

Ambassade de France au Canada
Service économique régional d'Ottawa

CANADA

Stratégie minière : Une nouvelle étape avec le Canada au PDAC 2026

La Convention annuelle de l'Association canadienne de l'exploration minière (PDAC), l'un des principaux rendez-vous mondiaux du secteur, a renforcé la visibilité de la France. Plusieurs dizaines d'acteurs français y étaient présents à Toronto, lors d'une édition marquée par la visite du ministre Nicolas Forissier. Deux événements français y ont été organisés : l'un sur la stratégie française concernant les minéraux critiques, l'autre sur le renouveau minier et les opportunités d'investissement en France. La visite du DIAMMS a permis d'entretenir le dialogue avec les autorités canadiennes (fédéral, provinces) comme avec d'autres Etats tiers, et avec des dirigeants d'entreprises (minières, industrielles, du secteur des batteries, etc.), avec l'objectif de soutenir la sécurisation des approvisionnements français et l'attractivité de notre territoire pour les investissements miniers.

L'édition 2026 du PADC confirme une présence et une visibilité grandissantes de la France

Le PDAC est un des rendez-vous phares du secteur minier international qui se tient chaque année à Toronto, première place boursière minière au monde. Cette année, il a rassemblé du 1^{er} au 4 mars plus de 32 000 participants dans la capitale mondiale de la finance minière, laquelle dénombre environ 1 100 sociétés inscrites à la Bourse de Toronto (TSX et TSX-V), soit 40% des sociétés minières cotées en bourse dans le monde.

Cette nouvelle édition a été marquée pour la France par une participation accrue des entreprises françaises. Une quinzaine d'acteurs français dotés de leur propre espace d'exposition étaient présents, auxquels se sont ajoutées une dizaine d'entreprises françaises sur l'Espace France (*French Corner*) opéré par Business France, pour la 2^{nde} année. Cet espace a gagné en visibilité cette année. Au total, ce sont plus d'une trentaine d'entreprises françaises participantes dénombrées sur le salon (exposantes ou non).

La visite du Ministre délégué chargé du Commerce extérieur et de l'Attractivité, Nicolas Forissier, a permis de renforcer la visibilité de la France sur le secteur minier, tant auprès des acteurs privés que publics. Cette visite du Ministre sur une matinée au PDAC (3 mars) a permis de valoriser le renouveau du secteur minier en France lors d'un événement¹ coorganisé par la DGEC et de mettre en avant les entreprises françaises. Un temps collectif au *French Corner* avec plusieurs dizaines d'entreprises et partenaires a été suivi d'une déambulation qui a permis au Ministre d'aller à la rencontre d'une dizaine d'acteurs français exposants : BRGM, Université de Lorraine, filiales ou entreprises françaises, telles Orano, Dassault Systèmes, ou encore Hyreveal, Gexplore, Arethuse, Technidrill, Sisprobe par exemple pour les PME/ETI.

Un Forum France dédié à la promotion de la stratégie française sur les minéraux critiques a mis l'accent sur le partenariat bilatéral France-Canada dans le domaine minier. Devant plus d'une centaine de participants et en présence du Délégué interministériel aux approvisionnements en minerais et métaux stratégiques (DIAMMS), Benjamin Gallezot, cet événement a valorisé la stratégie française dans les minéraux critiques et les opportunités minières et industrielles avec la France, en s'appuyant notamment sur le partenariat franco-canadien entre la société minière canadienne Torngat Metals et l'industriel français Carester. Outre cette mise en perspective, le BRGM² a procédé à un état des lieux actualisés du programme d'inventaire des ressources minérales (IRM) françaises, qui

permettra de générer de nouvelles opportunités d'affaires minières sur notre territoire. Enfin, un panel d'acteurs financiers (Infravia, SG CIB, EDC) a permis d'échanger sur les enjeux de financement des projets en minéraux critiques, et un panel d'entreprises françaises a complété les présentations.

Les échanges avec les autorités fédérales et provinciales et avec les entreprises ont permis de mettre en avant la stratégie française, ses intérêts et outils, dans un contexte de PFG7

Les échanges du DIAMMS avec les différents interlocuteurs canadiens ont permis de rappeler notre stratégie, nos outils, et confirmé une relation bilatérale essentielle avec le Canada sur les minéraux critiques. La rencontre avec le Ministère fédéral Ressources Naturel Canada et avec quatre provinces canadiennes (Québec, Ontario, Saskatchewan, Colombie Britannique) ont nourri le dialogue de haut-niveau, dans le prolongement des accords signés ces dernières années avec les autorités respectives (Canada, Québec, Saskatchewan). La partie française a ainsi pu mettre en avant le développement de sa stratégie des minéraux critiques et ses capacités de traitement de terres rares en France. Ces échanges ont également permis de rappeler la forte mobilisation de la France, qui a représenté 7 Mds EUR sur les 3 dernières années (dont 1,5 Md EUR en crédit d'impôt), via différents outils financiers : garantie des projets stratégiques (GPS), fonds métaux critiques géré par la société Infravia, crédit d'impôt, etc. Ces rencontres ont également permis de rappeler le positionnement et les objectifs de la Présidence française du G7 sur les minéraux critiques, s'agissant notamment de structuration de mécanismes de marché, de traçabilité et de transparence, et de souligner la qualité du passage de témoin et de la coopération avec la présidence canadienne du G7 en 2025.

Les discussions avec les différentes provinces ou acteurs ont permis de mettre en évidence les projets miniers potentiellement les plus impactants et avancés. Sur les terres rares, le dossier de Torngat Metals (voir *supra*). Le projet de Defense Metals en Colombie-Britannique peut également être cité. Sur le graphite, que ce soit pour l'installation d'un site industriel en France ou des achats de graphite qualité batterie avec des industriels, deux acteurs canadiens se positionnent, Northern Graphite d'une part, Nouveau Monde Graphite d'autre part, ce dernier ayant obtenu le 17 mars un financement de 459 M CAD par EDC et la BIC pour la construction de la mine de Matawinie.

Sur les autres minéraux critiques, d'autres projets sont à signaler, que ce soit Rio Tinto sur le titane au Québec, Teck dans le raffinage de gallium et germanium dans le sud de la Colombie-Britannique (à Trail) ou encore, sur le tungstène, le projet de mine de Sisson (Nouveau-Brunswick).

Le Canada a profité de cet événement international pour faire de nouvelles annonces, dans le prolongement de celles de fin octobre 2025. Le Ministre Tim Hodgson a ainsi officiellement lancé le Fonds du premier et du dernier kilomètre (FPDK) doté de 1,5 Md CAD et rappelé la mise en place imminente du Fonds souverain pour les minéraux critiques (FSMC) doté de 2 Mds CAD (annoncé fin octobre 2025). Le Ministre Hodgson a également annoncé l'octroi d'investissements fédéraux³, qui permettrait de débloquer d'autres capitaux pour le financement de projets canadiens. A cela s'ajoutent des fonds pouvant atteindre 40 M CAD pour la carothèque numérique canadienne en vue de rendre les données géologiques de forage accessibles au plus grand nombre et de soutenir la diffusion et l'utilisation des données géo-scientifiques au Canada. Enfin, en partenariat avec l'agence fédérale Invest Canada, une annonce de 30 partenariats et investissements dans le cadre de l'Alliance sur la production de minéraux critiques a été publiée, portant à 18,5 Mds CAD les montants annoncés depuis octobre sous l'égide de l'Alliance.

NOTES DE FIN

¹ “A Mining Renaissance in France: Collaboration between Government, Geological Survey and Industry”, le 3 mars 2026.

² Le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) est le service géologique national français.

³ Ce soutien financier du fédéral pourrait atteindre 165,2 M CAD pour 22 projets miniers canadiens : [Document d'information : Le gouvernement du Canada investit pour permettre au pays de tirer avantage des minéraux critiques - Canada.ca](#).